

PC, Gauche unitaire, MRC : 28 candidats

Parti communiste, Gauche unitaire et MRC font liste commune pour les départementales dans les sept cantons nantais.



Gauche unifiée, Parti communiste et MRC s'allient pour présenter des candidats dans les sept cantons nantais.



**Élections
départementales**
22 et 29 mars 2015

Complicquée, l'union de la gauche en Loire-Atlantique ! À Nantes, le PS fait campagne seul ; les Verts font des alliances avec le Parti de gauche et Ensemble, tandis que le Parti communiste, le MRC (Mouvement républicain et citoyen) et la Gauche unitaire se retrouvent dans les sept cantons nantais.

Ces derniers, en conférence de presse mercredi, faisaient part de leur regret : « **Nous ne nous satisfaisons pas de l'état de morcellement de la gauche en Loire-Atlantique**, insiste Aymeric Séassau, adjoint communiste au maire de Nantes. **Jusqu'au bout, nous avons fait des propositions pour avancer unis. Mais cela n'a pas été possible...** » Selon eux, Notre-Dame-des-Landes n'est pas l'enjeu de ces élections. « **Nous ne voulons pas transformer ces élections départementales en un référendum pour ou contre l'aéroport. Les gens ont bien d'autres**

préoccupations. »

C'est pourquoi PC, MRC et Gauche unifiée veulent mettre en avant leur projet politique lors de ces élections départementales. « **Tous nos candidats sont le reflet d'une gauche qui ne se résigne pas, qui affirme son refus de la réforme territoriale, son opposition aux politiques d'austérité et qui veut le développement des services publics et de l'action sociale.** »

Opposés à la réforme territoriale, « **selon nous, il n'y a pas trop d'agents des services publics** », ces candidats craignent une « **mise en concurrence** » des territoires entre eux et un abandon des secteurs ruraux. Ils dénoncent un « **manque de concertation** » et une absence de lisibilité : « **L'élection a lieu, alors que la loi est encore en discussion, pointe Christine Meyer de MRC. On ne sait même pas comment cela va s'organiser !** » D'où leur crainte, aussi, de voir l'abstention grimper lors de ce prochain scrutin.

Anne-Lise FLEURY.